

CEREMONIE DES VŒUX DU MAIRE
Vendredi 12 janvier 2007
- Espace Fraternité -

Discours de Pascal BEAUDET
Maire d'Aubervilliers
Vice-président de Plaine Commune



Mesdames, Messieurs,

La période des vœux est traditionnellement dévolue à un double regard : un regard vers l'année passée et tout ce qui y a été entrepris et réalisé, et un regard vers demain, vers quoi sont tendus nos efforts et nos rêves.

Nous sommes aujourd'hui à un moment charnière du développement urbain et économique d'Aubervilliers.

Des projets d'une envergure considérable, de nature à améliorer le visage de notre ville, allant bien au-delà de la stricte application du programme municipal, aboutissent ou sont lancés.

Dans le même temps des situations précaires et même de profonde détresse, se présentent à nous chaque jour.

Il s'agit moins là d'une contradiction que d'un révélateur. Je crois pouvoir dire que nous avons, avec mon équipe et l'ensemble du conseil municipal, redoublé d'ardeurs pour hisser notre ville à un rang digne de l'attente de ses habitants et des nécessités économiques de notre temps.

Pour autant cela ne suffit pas à endiguer le trop plein de misère dont sont victimes de trop nombreux Aubervilliersiens et, de façon plus générale, de nombreux citoyens de notre pays.

Aujourd'hui en France près de 4 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté, dont 1 million d'enfants.

Ici, à Aubervilliers, quand nous parlons de pauvreté, de précarité, de mal-vie nous ne parlons pas de statistiques. Derrière ces chiffres il y a des enfants, des femmes, des hommes aux parcours de vie rendus difficiles par les exclusions de toutes sortes.

Chacun le sait, il n'y aura pas de réponse locale durable à ces problèmes tant que les politiques nationales mises en œuvre se contenteront d'une gestion de la pauvreté et de l'exclusion.

Aujourd'hui, comme le montre la mobilisation autour du problème du mal-logement, de plus en plus de voix s'élèvent pour dire que cette pauvreté n'est pas une fatalité qu'il faudrait gérer le moins mal possible.

En cette année 2007, où nous sommes appelés à choisir celle ou celui qui présidera aux destinées de notre pays pendant cinq ans, je veux ici, à Aubervilliers, contribuer à porter l'exigence d'une politique nationale un peu moins tendre à ceux qui ont déjà beaucoup, et si dure à ceux qui n'ont rien.

Ma fonction de maire m'incline bien sûr à me préoccuper en priorité de la gestion de la commune et de tout faire pour que ses habitants y vivent le mieux possible.

Mais ce combat de la recherche du mieux quotidien n'a de sens que s'il tient compte d'une réalité plus large dont les conséquences sont particulièrement sensibles à Aubervilliers.

Par exemple, sur les 50 pays les plus pauvres de la planète, 33 sont situés en Afrique subsaharienne.

Comment s'étonner alors que, bravant tous les dangers, une partie de leur population tente pour survivre de rejoindre l'Europe ?

Ici, à Aubervilliers, où se côtoient des citoyens de toute la planète, nous vivons concrètement certains aspects, et souvent les plus terribles de cette partition du monde entre pays riches et pays pauvres.

C'est en permanence l'urgence sociale qui frappe à la porte et à laquelle nous devons faire face avec des dotations financières qui ne sont pas à la hauteur des obligations auxquelles nous devons faire face.

Vous, qui constituez les forces sociales, politiques, associatives, culturelles, sportives, économiques et citoyennes de cette ville, vous pouvez vous rendre compte de ces difficultés qui rendent la vie quotidienne difficile et engendrent des rejets, des replis sur soi et parfois la peur de l'autre.

Nier le réel n'a jamais permis de le modifier. Mais pour espérer modifier un tant soi peu l'ordre des choses, encore faut-il comprendre ce qui se passe et tenter d'apporter quelques réponses.

Avec mon équipe, les services de la Ville et ceux de Plaine Commune, c'est ce que nous tentons de faire en continuant d'investir sur des équipements indispensables, comme les deux écoles que nous avons ouvertes cette année. En accompagnant des projets d'avenir, comme le nouveau quartier de la porte d'Aubervilliers ou la reconstruction de la clinique de la Roseraie sur le site Port Chemin-Vert.

En maintenant, dans des conditions difficiles, un service public de qualité.

En 2007, nous allons poursuivre ce travail acharné au service des Albertivillariens, de tous les Albertivillariens.

Cette année 2007 ne peut pas être une année sans perspectives d'avenir, sans espoir de construire sa vie, une année insupportable à une jeunesse et plus largement à toute une population en souffrance, que l'on tente de reléguer aux marges de la société.

Où mieux qu'à Aubervilliers se vit le plus douloureusement l'écart entre la petite minorité qui prospère et l'immense majorité de ceux qui espèrent ?

J'emploie le verbe espérer bien que nombreux soient ceux qui ne le conjuguent plus.

C'est sur un fond de désespoir que des hommes et des femmes politiques jouent les agitateurs afin de détourner l'opinion des débats de fond et des véritables ruptures.

Avec d'autres, beaucoup d'autres, je partage néanmoins une conviction : c'est que du désordre de la société actuelle peut surgir un monde plus juste. Que les souffrances et les frustrations d'aujourd'hui recèlent plus d'issues qu'on ne se figure !

Malgré les injustices, en dépit des obstacles de tous ordres, notre commune, notre communauté d'agglomération, à l'image de la Seine-Saint-Denis dans son ensemble, parviennent à convertir en réussite le formidable potentiel d'énergies et de créativité dont la population est porteuse.

C'est ici, dans cette banlieue, que se vérifie peut être le mieux le paradoxe tonifiant de la vie qui veut que, à l'épreuve des difficultés, réponde un regain de courage et de ténacité.

C'est parce que nous n'avons jamais renoncé à l'espoir de faire surgir un monde meilleur que des projets continueront de dessiner l'Aubervilliers du 21^{ème} siècle, à l'exemple de ce que nous venons d'obtenir auprès de l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain pour l'amélioration de la vie dans nos quartiers et une meilleure continuité territoriale.

C'est parce que je sais toutes les attentes des Aubervilliersiens que je me refuse à les opposer entre elles.

Celle d'avoir un toit, un travail, une formation. Celle de vivre en sécurité. Celle d'avoir un cadre de vie agréable dans une ville propre. Celle de pouvoir avoir accès à des activités de loisirs de qualité. Celle de pouvoir scolariser ses enfants, d'avoir une place en crèche ou de pouvoir confier son nourrisson à une personne qualifiée.

Toutes sont justifiées et je n'entends en sacrifier aucune, même si une hiérarchisation des priorités est nécessaire et qu'il nous faudra étaler dans le temps nombres de projets pourtant indispensables au vivre mieux dans notre ville.

Les projets que j'ai brièvement évoqué, le quartier Canal Porte d'Aubervilliers, le site Port Chemin-Vert, mais aussi l'opération sur les terrains de l'espace Rencontres, celle des Près-Clos, l'ANRU sur les quartiers Villette/Quatre-Chemins, Landy, Maladrerie/Emile-Dubois, les projets du centre ville notamment de l'îlot Pasteur, du métro, de l'avenue Victor-Hugo et Roosevelt, la construction d'une maison médicalisée pour personnes âgées, les projets en cours d'élaboration sur les terrains du fort d'Aubervilliers, la construction d'un nouveau conservatoire et d'une salle des fêtes, les réhabilitations des logements de l'OPHLM qui se poursuivent, la remise a neuf du square Stalingrad et tant d'autres encore, dessinent les

contours d'une commune au sein d'une communauté d'agglomération se dotant des atouts pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain.

Pour substituer aux flammes qui ravagent tant de vies : l'intelligence et la confiance qui redonnent du courage et des envies de futur.

Parlant de futur, permettez-moi d'évoquer brièvement et pour conclure mes envies et mes ambitions pour les mois et les années qui viennent.

Mes ambitions je veux les conjuguer avec celles d'Aubervilliers.

Etre maire c'est bâtir au quotidien une relation singulière avec sa ville et ses habitants.

C'est être celui ou celle en qui la population place sa confiance pour gérer le quotidien et tracer les chemins de l'avenir.

Cette relation y compris dans ses aspects conflictuels est unique et ne peut être incarnée que par une seule personne : Le maire.

Dire cela n'est pas cultiver un quelconque culte de la personnalité ni flatter un ego surdimensionné. Bien au contraire, c'est avoir conscience de l'immense responsabilité qui vous revient et qui requiert tout votre temps et toute votre énergie.

Mais être maire c'est aussi travailler en équipe sur la base d'une confiance et d'un projet partagé.

C'est parce que cette responsabilité est passionnante et que je veux poursuivre le travail entrepris que je vais travailler en 2007 avec toutes celles et tous ceux qui le souhaitent à l'élaboration d'un nouveau contrat municipal pour la période 2008-2014.

C'est parce que je veux rassembler toutes celles et tous ceux qui veulent travailler à l'avenir de notre ville que je demanderai le moment venu l'investiture de mon parti pour conduire une liste de large rassemblement en 2008.

Oui, je crois que j'ai beaucoup mieux à faire que m'inquiéter de l'avenir. J'ai à le préparer avec vous.

Au terme de ces quelques mots que je souhaitais vous dire en ce début d'année, je veux souhaiter à chacun d'entre vous d'y puiser le courage et les moyens de réaliser vos vœux les plus chers.